

Pour trois sœurs

ou le point inaccompli de l'enfance

Valérie Blanchon
Agnès Bourgeois
Muranyi Kovacs



conception et mise en scène : Agnès Bourgeois
collaboration artistique : Martine Colcomb
lumière : Sébastien Combes
son : Frédéric Minière

du 7 mars au 18 mars au Théâtre de Belleville
du mercredi au samedi à 19h15 dimanche à 15h
relâche lundi et mardi
durée 1h

direction artistique : Agnès Bourgeois 06 70 80 40 39 agbourgeois@wanadoo.fr
administration : Claire Guièze 06 82 34 60 90 claireguieze@orange.fr
diffusion : Valérie Teboulle 06 84 08 05 95 vteboulle@gmail.com

Pour trois sœurs est un spectacle-enquête, un projet au long cours initié après la disparition d'une de mes sœurs, et qui a pour point de départ un énoncé : trois sœurs. Il aborde l'incidence de ce nœud sororal en créant une tension entre la réalité et la fiction.

Deux phrases résonnent dans la tête d'une des actrices.

L'une entendue sur la scène :

- *Père est mort il y a juste un an, je me disais que je n'y survivrais pas* (Tchekhov)

L'autre entendue au téléphone :

- *Je ne survivrai pas à la mort de papa* (Avril 2004)

Le théâtre et la vie s'entrechoquent.

Qu'est-ce qui est «pour de vrai?»

« Je suis la dernière de trois sœurs. J'ai cinq ans de moins que la première et trois ans de moins que la deuxième. Je suis devenue comédienne. On ne m'a jamais confié le rôle d'Irina ce que j'ai toujours trouvé idiot, puisque c'était ma place, il devait m'aller comme un gant. Mais... »

Agnès Bourgeois

Dans un espace de quatre mètres sur quatre, délimité par une bâche transparente scotchée au sol, se trouvent un petit canapé, et une grande table recouverte d'un drap. Les spectateurs sont très proches de l'aire de jeu.



Sur cette petite scène, il y a Olga, Macha et Irina, les trois sœurs de Tchekhov. Les mots prononcés par Olga, Macha et Irina sont exclusivement ceux de la pièce de Tchekhov. Ceux qu'elles s'adressent entre elles ou à elles-mêmes. Les paroles des autres personnages sont absentes. Ce resserrement, tout à fait subjectif, fait apparaître en gros plan certains événements factuels, et nous met brutalement en face de leurs manques. Elles évoluent, sans pouvoir sortir de cet espace, avec quelques perruques et quelques éléments vestimentaires.



Parfois, on les retrouve encore dans ce canapé, juste au bord de cet espace qui les aime, elles n'échangent plus que quelques mots. Peut-être sont-elles devenues des fantômes.

Mais l'actrice qui joue Irina est aussi la benjamine de trois soeurs et certaines phrases résonnent particulièrement. Elle a croisé quelque chose qui donne une autre teinte à sa perception de la pièce de Tchekhov.



La mort s'est immiscée dans sa propre fratrie, une faille définitive est apparue entre la vie et la pièce. Alors il lui faut parfois abandonner cette Irina pour affronter un autre texte. Il lui faut dire autre chose, jouer autrement, questionner l'indicible et retourner à la pièce de Tchekhov, différemment.



Biographies

Agnès Bourgeois, metteure en scène Au commencement était le plateau. De cet espace géographique, temporel et mental qui délimite toute création, découle non seulement le travail théâtral d'Agnès Bourgeois mais aussi l'ensemble de son parcours professionnel. Son approche de metteure en scène puise en effet, inlassablement, à la source de sa pratique d'interprète. Dès son apprentissage entre 1984 et 1987 à l'École supérieure d'art dramatique du Théâtre National de Strasbourg, expérience in vivo d'une maison de théâtre, elle a acquis la conviction que le théâtre est un art global, élaboré sur la scène dans la conjonction hic et nunc de divers possibles. Ses premiers pas de comédienne l'ont, ensuite, confortée dans cette voie. Au festival d'Avignon sous la direction de Jacques Lassalle, au Théâtre Gérard Philipe sous celle de Jean - Claude Fall, au Théâtre de Gennevilliers dans les mises en scène de Bernard Sobel comme au Théâtre de Nanterre Amandiers elle aiguise, au gré des troupes et des rencontres, sa conception d'un jeu ouvert sur le présent et sur le monde, qui convie tous les talents au service de la création commune.

Rien d'étonnant, dès lors, à ce qu'elle fonde, en 1999, la compagnie Terrain de Jeu. Amorcée comme stagiaire assistante auprès de Matthias Langhoff sur Danse de Mort de Strindberg, à la Comédie-Française, puis par un stage avec le chorégraphe Josef Nadj, sa vocation de metteur en scène s'épanouit dans son premier spectacle, Mariages. Fidèle à son credo, elle y superpose dans un même espace-temps deux textes, Le Mariage de Gogol et Concert à la Carte de Kroetz. En quinze jours d'« exploration », elle constitue une équipe complice (le scénographe Didier Payen, l'artiste peintre Laurence Forbin aux costumes, le compositeur et musicien Frédéric Minière, Martine Colcomb à la collaboration artistique et plusieurs comédiens qu'on retrouvera dans les spectacles suivants), non pas simple agrégat de compétences mais véritable groupe de travail, grâce auquel « le théâtre surgit du plateau ». Ses autres mises en scène : Ismène de Yannis Ritsos (Epernay) , Seven Lears de Howard Barker (Comédie de Saint-Etienne, Théâtre National de Bruxelles, Théâtre de Gennevilliers). Un sapin chez les Ivanov, d'Alexandre Vvedenski (Comédie de Saint-Etienne, Nouveau Théâtre de Montreuil) , Pour trois sœurs , Espace(s) de démocratie, Le conte d'Hiver.

Au fil de ces expériences, se développe un langage commun qui facilite et accélère les échanges. Espace(s) de démocratie bénéficie d'une immersion temporelle commune de toute l'équipe et est représenté en octobre et novembre 2010, après avoir reçu l'aide à la production de la DRAC Île-de-France, puis c'est Le Conte d'Hiver de Shakespeare, Pour trois sœurs (Anis Gras Arcueil et Nouveau Théâtre de Montreuil).

En 2013, la compagnie Terrain de Jeu est conventionnée par la DRAC Île-de-France.

Puis Agnès Bourgeois s'attelle la mise en œuvre de à Table, projet en plusieurs Opus. L'Opus 0, Traces d'Henry VI, et l'Opus 1, intitulé Etant donnés..., sont représentés en 2013 à Anis Gras. L'Opus 2, Dévotion, est créé en avril 2014 au Hublot à Colombes et à Anis Gras et à cette occasion, le compositeur et musicien Fred Costa rejoint l'équipe de création. L'Opus 3, Violence du désir, est créé en février 2015 puis la trilogie 1,2,3 à Table se joue en mars 2015 à Anis Gras. L'Opus 4 est en cours de préparation, tandis qu'un projet Marguerite une idée de Faust, forme théâtre-opératique est d'ores et déjà mis en chantier.

En parallèle, soucieuse de questionner sa pratique en la frottant à d'autres formes de réflexion, la dramaturge poursuit depuis la fin des années 90 une riche activité de transmission. Tout en intervenant régulièrement dans les sections théâtre de différents lycées, elle enseigne depuis 2011 à l'université de Paris X dans le département Arts du spectacle, d'abord comme chargée de cours, puis à compter de la rentrée 2014, comme professeur associée. Encore une autre façon de conjuguer, au présent et dans le monde, les questions de mise en scène et de représentation

Valérie Blanchon, jeu Elle sort du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris en 1993. Elle collabore à la création de l'Ensemble Atopique avec Frédéric Fisbach, joue dans ses spectacles entre 1997 et 2003 (Claudiel, Genet, Corneille). Elle travaille avec J.P Vincent, S. Nordey, A. Françon, A. Bourgeois, J.C Blondel, avec P. Adrien, W. Mouawad, et également avec M. Didym, A. Hakim, J.C Fall, Y. Beaunesne, C. Colin, R. Sammut, A. Guillet, M. Marzouki, S. Lecarpentier, J. Depaule et M. Bisciglia, E.Parc. Elle met en scène et adapte plusieurs textes dont Journal d'une autre avec I.Lafon, Aurélia Steiner de M. Duras. Elle joue dans des courts métrages dont Vie matérielle de Franck Eslon, pour lequel elle reçoit le prix d'interprétation féminine au festival Paris tout-courts.

Muranyi Kovacs, jeu Après des études au conservatoire de Marseille et à la Rue Blanche, Muranyi Kovacs travaille avec A. Steiger, A.Vouyoucas, G.Rosset, J.Bouchaud, S.Lalanne, J.Kraemer, S.Meldegg, S.Creuzevault, G.Dufay, P.Delbono, Agnès Bourgeois avec qui elle poursuit un compagnonnage depuis la création de la compagnie. Quelques passages aussi à la télévision et au cinéma avec des réalisateurs tel que M. Sibra, P.Bouchitey, G.Vergez, R.Féret, H.P.Korchia, M. Bluwal, C.de la Rochefoucault, S.Astier, O.Barma.

POUR TROIS SOEURS
Nouveau Théâtre de Montreuil (Montreuil) février 2013



Spectacle en trois mouvements accompagné d'une installation conçu et mis en scène par Agnès Bourgeois, avec Valérie Blanchon, Agnès Bourgeois, Muranyi Kovacs et Camille Brault au chant et au violoncelle.

Trois sœurs d'aujourd'hui face à la mort du père. L'une d'elles dit : "Je ne survivrai pas à la mort de papa". Sentence qui n'est pas une clause de style. Une phrase de la vraie vie. Et le futur se conjugue au présent.

Chez la cadette, comédienne, ces mots entrent en résonance avec la première réplique d'un des opus majeurs de Tchekhov, "Les trois sœurs", dans laquelle à la fin de la période de deuil de leur père, l'aînée dit "Je ne pensais pas pouvoir survivre à la mort de notre père qui pourrait s'entendre comme "Je croyais ne jamais m'en remettre".

Tel est le contexte du spectacle en trois mouvements conçu et mis en scène par **Agnès Bourgeois** qui associe travail de laboratoire théâtral sur une partition fragmentée et déclinatoire composée d'extraits de la pièce de Tchekhov et biodrame.

Ainsi "**Pour trois soeurs**" explore le thème de sororité, la dissolution inévitable de la fratrie et la vraie fin de l'enfance, en tant que période de référence, signifiée par la mort des parents à jamais reléguée dans les souvenirs et les albums de photos de famille à l'instar de celles de trois petites filles posant sagement projetées, en prologue et en épilogue, sur la tente gonflable qui fut celle des vacances des trois soeurs Bourgeois, installation latérale à l'espace scénique quasiment nu.

Trois belles comédiennes portent avec éloquence et sensibilité les figures de Tchekhov qui transcendent, dans des dynamiques différentes, la tragique banalité du drame.

Muranyi Kovacs, est Olga, l'aînée, celle qui connaît déjà la perte et somatise sa pragmatique résignation. **Valérie Blanchon** confère à Macha, déçue par un mariage trop précoce avec un homme ordinaire et minée par la révélation de l'amour, au demeurant un amour impossible, une nature explosive.

Quant à **Agnès Bourgeois**, elle incarne la cadette, Irina, la jeune fille heureuse pleine d'espoir en un avenir radieux qui, après les inexorables désillusions successives, découvre le courage de vivre.

Et elle reste seule en scène pour l'évocation de l'intime et de la douleur jusqu'à la mort transcendée, quand elle revêt les habits de la dépouille du père devenue celle de la soeur perdue dans le 3ème mouvement, vibrant et saisissant par la translation entre la fiction et la réalité autofictionnelle.

Ce spectacle a été joué en octobre 2012 à Anis Gras *le lieu de l'autre* à Arcueil et au Nouveau Théâtre de Montreuil en février 2013

équipe de création : Martine Colcomb, collaboration artistique

Sébastien Combes, lumières

Frédéric Minière, son

William Lambert, video

Production Terrain de Jeu avec le soutien d'Anis Gras

Terrain de Jeu est en résidence à Anis Gras *le lieu de l'autre* - Terrain de Jeu est conventionné par le Ministère de la Culture/DRAC Île de France et par la Région Île de France au titre de la permanence artistique

Compagnie Terrain de jeu <https://cieterraindejeu.wordpress.com>